

L'ajournement

l'assurance-chômage? Parce qu'il a coupé dans les programmes de création d'emplois? Parce qu'il a permis la surpêche pendant cinq ans sans que le premier ministre ne dise quoi que ce soit? Et cinq ans plus tard, ce même premier ministre peut prendre la parole à la Chambre et dire qu'il n'y a pas de crise?

J'ai entendu la petite distinction qu'il fait. Il y a une crise dans le secteur des pêches, mais il n'y a pas de crise au Canada atlantique. Où croit-il que les pêches sont? Qui, croit-il, pêchait et expédiait 80 p. 100 de notre poisson de fond avant qu'il laisse les étrangers prendre notre place et exterminer les stocks?

• (1910)

Bien sûr qu'une crise dans le domaine des pêches est une crise dans le Canada atlantique. Le problème, c'est qu'il n'est pas ici. Je le comprends, il est un homme occupé.

Le ministre du Commerce extérieur devrait être ici pour répondre à mes questions. Où est le gentleman de St. John's-Ouest? Est-ce le député de Winnipeg-Sud qui répondra à mes questions sur la pêche et la surpêche. Quelle insulte pour les Canadiens des provinces atlantiques.

Où est le secrétaire parlementaire du ministre des Pêches? Où est le ministre des Pêches? Où est le ministre du Commerce extérieur et où sont tous les autres qui ont les solutions à ce terrible problème? N'y en a-t-il aucun ici qui puisse nous expliquer ce que le premier ministre veut dire lorsqu'il affirme que la situation n'est pas critique?

Je vais donner au député de Winnipeg-Sud une petite idée de l'ampleur de cette tragédie.

Cette année, l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest ou OPANO a recommandé que l'on ne pêche pas de poisson dans une partie de la zone qu'elle contrôle et surveille. Pourtant, les Espagnols et les Portugais, après s'être rendu compte à quel point le gouvernement canadien avait jusqu'ici été pleutre et pusillanime dans ses efforts pour combattre la surpêche par des navires étrangers, ont continué de piller nos stocks même après qu'on leur eut dit que la pêche était interdite. Vous rendez-vous compte que, d'après les chiffres du MPO pour 1989, ils ont pris 63 000 tonnes de morue bien que leur quota ait été fixé à 13 000? Ils ont pris presque cinq fois ce qu'ils étaient censés prendre.

Comment se fait-il que tous les Canadiens, sauf le premier ministre, savent que la situation est critique? Je vais vous dire pourquoi. C'est parce que c'est une situa-

tion qu'ils vivent. Les gens de Gaultois, qui sont menacés de perdre leur logis, leur collectivité et ceux qui leur sont chers, sans parler de leur emploi et de leur gagne-pain; ainsi que les gens de Grand Bank, de Shea Heights près de St. John's, de Trepassey, de Canso et de Lockeport, en Nouvelle-Écosse, ils savent qu'il y a une crise. Tous les boniments du premier ministre aujourd'hui et tous les beaux discours que nous allons entendre dans un instant, j'en suis sûr, lorsque j'aurai terminé, ne nourriront pas les habitants de Gaultois, de Grand Bank, de Shea Heights et de Trepassey.

Deux de ces localités sont dans la circonscription du ministre du Commerce extérieur, le député de St. John's-Ouest. Pourquoi ne persuade-t-il pas le gouvernement qu'il y a une crise? Je lui dis que ce n'est pas faute d'essayer. Je comprends, John, vous avez fait de votre mieux. Mais c'est là où réside la vraie tragédie. Personne n'écoute le ministre du Commerce extérieur qui est de second plan. Personne n'écoute le député de St. John's-Ouest. C'est peut-être la raison pour laquelle ils ne sont pas ici, ils ont peut-être carrément renoncé. C'est ce que les Terre-Neuviens disent, et c'est peut-être ce que le député de St. John's-Ouest devrait faire.

Le point essentiel, c'est que nous sommes témoins d'une tragédie nationale. C'est une honte d'envergure internationale de constater que le gouvernement canadien ne fait absolument rien et laisse les Espagnols et les Portugais, forts de l'appui des Français, épuiser complètement les stocks de poisson de fond et d'autres espèces. Il n'en restera plus pour les générations futures. Il n'en restera plus pour les Espagnols, pour les Portugais ou pour qui que ce soit. Tous les poissons auront disparu. Pourquoi? Parce que le gouvernement, coi et inerte, n'a rien fait et a contribué à l'épuisement de nos stocks de poisson ainsi qu'à l'élimination d'emplois dans les usines et à bord des bateaux.

Je demande instamment au gouvernement de ne pas répondre encore une fois en lisant un court texte déjà rédigé, mais de dire aux pêcheurs de l'Atlantique et aux travailleurs des usines: «Enfin, nous entendons vos supplications. C'est une crise, et nous allons nous montrer à la hauteur de la situation.» Si c'est ce que le gouvernement entend dire et faire, je serai le premier à me lever pour féliciter les ministériels.

Mme Dorothy Dobbie (secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le Président, je voudrais simplement signaler au député d'en face que le secrétaire parlementaire du ministre des Pêches m'a demandé de répondre à cette question, car il a été malheureusement obligé de retour-